

Infolettre d'automne 2025 des Amis du Patrimoine de Guingamp

Lizher diabarzh diskar-amzer 2025 Mignoned Glad Gwengamp

Chers amies et amis du Patrimoine de Guingamp, bonjour,

Les saisons s'égrènent à une vitesse incroyable et le temps est déjà revenu pour moi de me plier à ce rendez-vous d'équinoxe d'automne.



Image : couverture du MAG, le magazine de la municipalité de Guingamp

La gare de Guingamp, une locomotive pour le pays depuis le 7 septembre 1863

J'entame la rédaction de cette infolettre le dimanche 7 septembre 2025 qui est certes le jour d'une éclipse lunaire totale, mais aussi, hasard du calendrier, le jour anniversaire de l'arrivée du train à Guingamp, le 7 septembre 1863, il y a exactement 162 années. Guingamp fut terminus pendant deux années, avant le prolongement jusqu'à Brest.



Le premier train est arrivé en gare de Guingamp le 7 septembre 1863.

Ce jour-là, un premier train fait son entrée en gare de Guingamp. Il lui faut à l'époque une douzaine d'heures pour relier Paris. Que de chemin parcouru, quand on sait qu'en 2025, il ne faut plus que deux heures vingt-cinq !

Ce fut un progrès considérable pour ceux qui se déplaçaient, car les longs voyages s'effectuaient jusqu'alors en diligence. Au XIXe siècle, le chemin de fer s'impose comme l'un

des symboles majeurs de la révolution industrielle. Et, c'est en 1830, que la première ligne de chemins de fer au monde est inaugurée entre Manchester et Liverpool.

Malgré les peurs suscitées par sa vitesse (en 1835 un étonnant rapport de l'Académie de médecine de Lyon avait résumé les craintes de l'époque, que nous qualifierions aujourd'hui de complotistes), le train transforme radicalement les mobilités en Europe et ouvre la voie à une nouvelle pathologie, la sidérodromophobie ou la peur de prendre le train...

Et, Guingamp va connaître une nouvelle étape de développement à partir de ce nœud ferroviaire entre Brest et Paris, Carhaix et Paimpol, Guingamp et Saint-Nicolas-du-Pélem.

Mais, car il y a toujours un mais, à quoi sert d'aller toujours plus vite et plus loin, si c'est pour générer une pression foncière et immobilière dont les premières victimes sont les habitants des villes desservies en toile d'araignée depuis l'hypercentre de la France qu'est Paris ? A quoi sert cette rapidité si c'est pour s'éloigner du triptyque proximité-solidarité-cohésion, pour creuser les distances entre son lieu de travail et son lieu de résidence ? La modernité n'est pas systématiquement synonyme de progrès.

Guingamp, une ville qui s'inscrit dans la *tradi-modernité*

Nous l'aurons constaté, Guingamp est une ville qui se couvre de voiles et de tentes, transformant son image.

D'aucuns se posent des questions concernant le Vally-Vellum et autres tentes installées à Guingamp : faut-il y voir un effet de mode pour mimer « nuage », le toit de tente de la Grande Arche de Paris-la-Défense ? Faut-il y voir une conséquence du changement climatique, mais alors pourquoi minéraliser les sols ? Pourquoi proposer l'ombre artificielle de ces tentes plutôt que celle plus naturelle et rafraîchissante des arbres ?

Autant de questions auxquelles je ne peux répondre.

Toujours est-il que le Vally-Vellum aura reçu son baptême du feu à l'occasion du festival de la Saint-Loup 2025, et aura été apprécié pour la touche d'originalité apportée à notre concours de danses traditionnelles bretonnes.



A gauche, le Vally du XXI^e siècle, projet urbain du Cabinet Laab Architectes (Visuel Ville de Guingamp). A droite, place de la République, Sitis côtoie une grand-voile destinée à faire de l'ombre par temps caniculaire.

Une seconde vie pour l'emblématique Syndicat d'initiative du Vally

Ce bâtiment est l'une des réalisations de Georges Robert Lefort (1875 -1954). Venu à Guingamp pour réaliser le nouvel hôpital (1901-1911), il se fixe dans la ville dont il devient l'architecte municipal tout en dispensant des cours à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Bretagne.

Son œuvre reflète les recherches de l'architecture bretonne pendant un demi-siècle : éclectisme, régionalisme, modernisme et Art Déco. Il lègue aussi d'autres réalisations à Rennes, à Dinan et à Saint-Brieuc ; et son nom figure au répertoire de l'histoire de l'art.

C'est en 1950 que la CAT (Compagnie armoricaine des transports) fait savoir à la municipalité de Guingamp qu'elle est disposée à financer la construction d'une gare routière à Guingamp ; au moment même où la Chambre de commerce demande la concession des gares routières du département... Le projet est validé par la Ville dont le maire est Henri Kerfant (transporteur routier et vice-président de la CCI des Côtes-du-Nord). Mais l'emplacement proposé, la place Saint-Sauveur, est refusée par la CAT. Les négociations aboutiront à l'emplacement actuel sur le Vally. Et c'est Georges Lefort qui en dessinera les plans, avec sa signature architecturale reconnaissable entre toutes.



Après des décennies d'usage en tant que Syndicat d'initiative, Gare routière, bureaux de l'association la Saint-Loup, association Tournesol, toilettes publiques, et... Après des décennies de débats politiques sur l'utilité de conserver ce bâtiment que certains trouvent laids pendant que d'autres le trouvent « vintage » et emblématique d'une époque ; cette maison de 74 ans retrouve une seconde jeunesse. Désormais renommée Maison des Projets, Ty ar Raktresoù, elle trouve une nouvelle destination qui répond à des besoins de la Ville en termes d'accueil

avec sa jauge de 130 personnes dans un espace lumineux auquel nous souhaitons une longue vie et de multiples utilisations.

La statue de Notre-Dame de Bon-Secours incendiée pour la troisième fois !



Notre-Dame de Bon-Secours semble vraiment une cible privilégiée d'incendiaires de tout acabit. Elle a été victime d'une destruction volontaire par le feu le lundi 8 septembre 2025, jour de fête de la Nativité de la Vierge Marie pour les chrétiens. Les dates précédentes de ces actes criminels étaient le 28 octobre 2015 et le 14 septembre 2021. Soit trois fois en dix ans !

Autant les responsables de l'incendie criminel de 2015 avaient été identifiés, autant les responsables des incendies de 2021 et de 2025 courent encore.

Rappelons ici, que l'attachement à Notre-Dame de Bon-Secours va bien au-delà des seuls pratiquants : elle fait partie, avec la Vierge noire du porche Nord, des « habitants » de Guingamp. Elle fait partie de notre patrimoine local et il est douloureux de voir détruites des robes dont les broderies traditionnelles d'inspiration celtique et bretonne qui ont nécessité des milliers d'heures de travail...

Au-delà d'une légitime émotion et d'une tout aussi légitime colère, pour le dire brutalement, il est difficile de ne pas voir dans cet acte profanatoire, ou de l'antichristianisme primaire, ou de la christianophobie, ou encore un signe de ce que la foi n'a décidément plus le vent en poupe ; ou pire encore, une confirmation de la disparition du respect du patrimoine et des œuvres d'art, qu'elles soient de nature religieuse ou pas.

Et comment faire avec plus de 1 500 ans d'héritages où le cultuel se mélange au culturel, un monde passé dans lequel le profane et le sacré n'étaient pas séparés ?

La Laïcité ce n'est pas ça, c'est une valeur de respect des différences et de la diversité, dans l'exigence de la réciprocité et de l'altérité.

Le Forum des associations, entre visibilité et rencontres

L'édition 2025 du Forum des Associations fut un excellent cru pour notre association. Nous étions cinq bénévoles présents déjà la veille sur le site afin de préparer le stand. Hubert Desreumaux, Antoine Riou, Jean-Paul Rolland, Jean-Pierre Colivet, Mona Braz étaient présents le samedi de 8h30 à 17h30 pour accueillir une partie des 4 200 visiteurs qui formaient un défilé continu de 9h30 à 17h.

Cette année notre Stand portait le N° 14, clin d'œil à la ligne la plus bondée du métro parisien.

Des élus du territoire se sont arrêtés à notre stand pour prendre le pouls de l'intérêt pour le patrimoine, constater le dynamisme et la créativité des Amis du Patrimoine, s'enquérir des projets à venir, les élus (ou ex-élus), d'autres sont passés en coup de vent :



- Philippe Le Goff (maire de Guingamp) et son adjoint à la vie associative Charles Montfort ;
- Pierre Salliou, maire de Pabu ;
- Yannick Kerlogot (ancien député et membre de notre association) et Roger Hervé, conseiller municipal d'opposition à Guingamp ;
- Vincent Le Meaux, président de Guingamp-Paimpol-Agglomération et Gérard Hervé, ancien maire de Moustéru et ancien vice-président de l'Agglo (membre de notre association) ;
- La sénatrice Annie le Houérou et la députée Murielle Lepvraud.

Merci à toutes et à tous pour l'intérêt manifesté vis à vis d'un triptyque que les Amis du Patrimoine du pays de Guingamp incarnent de toute leur énergie : histoire-mémoire-patrimoine !

Parmi nos nouveaux adhérents, focus sur deux jeunes enseignants passionnés de patrimoine

Vous étiez dix-neuf à renouveler votre adhésion ou à adhérer pour la première fois et je vous remercie pour ce choix et cette fidélité.

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous, deux jeunes enseignants que nous vous présentons ci-dessous. Bienvenue et merci pour l'intérêt que vous portez aux patrimoines et à l'histoire de notre ville et de son pays.

Maël Le Pillouër, 25 ans

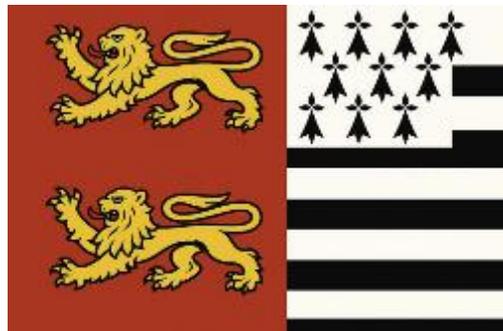


Originaire de Plouagat, j'ai effectué mes trois années de lycée à Pavie, où j'ai pu avoir un premier contact avec Guingamp. Curieux de nature et passionné par l'histoire, je me suis mis à rechercher des informations sur la ville, sur son patrimoine et je suis naturellement tombé sur le site de l'association, où j'ai pu enrichir mes connaissances.

Mes études m'ont tenu éloigné de Guingamp, d'abord à St-Brieuc pour la licence puis à Rennes pour le master et les concours de l'enseignement mais la perspective de recherche est restée : mon mémoire sur la vie politique, économique et sociale du canton de Plouagat entre 1848 et 1938 m'a ensuite poussé à élargir mes réflexions au Trégor et à la Haute-Cornouaille, dans une perspective cantonale et départementale, où figurait naturellement Guingamp !

J'ai pu avoir un deuxième contact avec l'association lors d'une visite du cimetière de la Trinité, avec une découverte physique des grands noms de Guingamp et des alentours. Désormais enseignant au collège de Belle-Isle-en-Terre et Guingampais "par habitation", j'ai rejoint l'association avec l'envie d'apporter ma pierre à l'édifice patrimonial de Guingamp, par des échanges avec les différents membres, des visites et pourquoi pas par l'écriture d'articles concernant cette histoire qui nous passionne toutes et tous.

Ninon Marinel, 25 ans, une Normande en Bretagne



Ninon est née à Bayeux, une commune de 14 000 habitants, soit le double de la population de Guingamp est connue pour sa tapisserie comme notre ville l'est pour son club de foot.

Passionnée par les Beaux-Arts depuis sa petite enfance, elle s'est finalement dirigée vers des études de Lettres dans lesquelles elle est allée jusqu'aux concours de l'enseignement et au master recherche.

Après avoir vécu à Paris, Lyon et Rome villes dans lesquelles elle a développé sa pratique artistique et littéraire, elle est arrivée à Guingamp. Changement d'échelle certes, mais *small is beautiful*, non ?

Marquée par une sensibilité historique et géographique, elle enseigne désormais le français dans le secondaire et sa première affectation est le collège Jules Ferry de Bourbriac. C'est lors du Forum des Associations du 6 septembre 2025 que Ninon a été comme aimantée par notre stand et, après de longues conversations sur les différentes facettes de l'histoire de Guingamp, a choisi d'adhérer aux Amis du Patrimoine pour découvrir et apprendre à mieux connaître la richesse de notre patrimoine et de notre histoire plus que millénaire.

Le mystère de l'odyssée des deux parchemins de Guingamp

Nous les avons présentés lors de la dernière Assemblée Générale, ces fameux parchemins, et aujourd'hui nous levons le voile sur celui qui est à l'origine de cette trouvaille et que nous remercions chaleureusement de son alerte. En effet, sans lui, ces documents précieux pour l'histoire de Guingamp dormiraient peut-être aujourd'hui dans une collection particulière. Nous espérons pouvoir présenter le travail de traduction en français d'aujourd'hui et d'analyse historique de ces précieux documents dans le courant du premier semestre 2026.



Frédéric Lepersonnic, le découvreur des parchemins du XVe siècle concernant des actes notariés entre bourgeois de la ville close de Guingamp, acquis par notre association en 2024.

Frédéric Lepersonnic nous raconte cette aventure :

« Peut-être avez-vous suivi ces derniers mois toute l'aventure qui a abouti à l'achat du manuscrit de Locmaria chez Christie's à Londres ou assisté aux journées organisées par la suite pour saluer le retour de cet incunable en Bretagne. La mobilisation d'enseignants-chercheurs passionnés et de différents partenaires financiers, culturels et institutionnels, aura porté ses fruits et ainsi permis de réunir les fonds nécessaires - nous parlons tout de même ici d'une enchère à 328 000 euros ! - pour remporter cet ouvrage rarissime du XIe siècle, jusqu'alors conservé en Norvège.

Retrouver des documents ou des objets de notre patrimoine historique commun, enrichir notre héritage, le mettre en valeur et travailler à en faire progresser la connaissance, voilà ce qui, à n'en pas douter, fait de l'actualité du manuscrit de Locmaria un exemple des plus inspirants.

La mise en place d'une veille informationnelle ne devrait-elle pas dorénavant s'imposer en la matière ? C'est peut-être à une telle réflexion que nous invite l'improbable épisode qui va suivre. S'il convient toutefois de revenir ici à une échelle plus modeste, les circonstances n'en furent pourtant pas moins extraordinaires.

Dans les derniers jours d'octobre 2024, mon fils aîné préparait un travail qui portait sur des contrats de métayages français du XVIIe siècle. J'eus alors l'idée d'en chercher d'autres exemples, à des fins de comparaison, par le biais de PicClick, le moteur de recherche du site de vente en ligne eBay. M'égarant quelque peu au milieu des annonces relatives à divers parchemins, je relançais par simple curiosité ma demande en y ajoutant le nom de « Guingamp ». Quelle ne fut pas alors ma surprise de voir apparaître, proposé à l'achat - pour plusieurs centaines d'euros - un lot de deux parchemins médiévaux, respectivement datés de mai 1422 et de février 1464, qui concernaient des biens ayant appartenu à la famille Fleuriot. Une vérification rapide sur le site internet de l'Association des Amis du patrimoine de Guingamp me permit de constater que l'une des personnes mentionnées dans le premier acte, Jehan Fleuriot, avait été maire de la ville en 1423.

Sans hésiter un instant, je prenais contact avec M. Jean-Pierre Colivet afin qu'il fasse part aux membres de l'association susmentionnée de l'occasion unique qui se présentait à eux de faire revenir ces parchemins à Guingamp... depuis le département du Vaucluse !

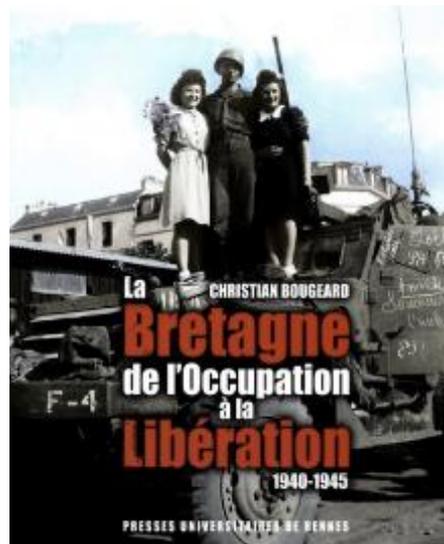
Le Bureau de l'association ne tergiversa pas plus longtemps et, une semaine plus tard, au début du mois de novembre, mon interlocuteur m'annonçait l'achat et, bientôt, la bonne réception des deux documents. Une fenêtre venait donc de s'ouvrir sur deux petits moments du passé de notre cité... Et les informations extraites de ces manuscrits offriront prochainement l'opportunité de développer de nouvelles recherches qui ne manqueront pas d'ajouter quelques pages inédites à l'histoire de Guingamp. »

RENDEZ-VOUS IMPORTANT !

Le dimanche 5 octobre 2025, à 14h précises, début des animations proposées par les Amis du Patrimoine, en lien avec le Souvenir Français, l'institution Notre-Dame et le 15th Cavalry History Brittany Group (une association de collectionneurs de véhicules militaires américains anciens ayant participé à la Libération de la Bretagne).

IMPORTANT : le rendez-vous est donné devant le portail métallique bleu du lycée Notre-Dame qui se trouve rue du Prieuré, en face du Stade d'athlétisme du Prieuré, Rue de l'Étang du Prieur. Chacun devra se débrouiller pour garer sa voiture en ville ou alentours en respectant les règles du Code de la route...

Ce portail rue du Prieuré sera ouvert de 14h à 14h15, après quoi il sera fermé pour des raisons de sécurité. Il est donc essentiel d'arriver dans ce créneau horaire. Merci et dommage pour les retardataires.



Pourquoi cette journée mémorielle et commémorative ?

Le dimanche 20 octobre 2024 nous avons déjà organisé une déambulation commentée sur les chemins de l'occupation et de la Libération de Guingamp qui fut occupée pendant 1 570 jours par environ 1 700 soldats allemands, du 18 juin 1940 au 7 août 1944.

Si plus de cent personnes avaient participé à cet hommage, malgré la météo ; beaucoup d'autres nous faisaient part de leur déception de n'avoir pu le faire ce jour-là, espérant une réédition de cet événement. Partant, la Libération s'est déroulée sur deux années, 1944 & 1945 et, 2025 était l'occasion de travailler sur un projet différent pour entretenir la mémoire de cette période. Nous avons bien sûr replacé Guingamp dans le contexte de l'époque.

Pour rappel, Eisenhower planifie le débarquement de Normandie de juin 1944. En 1952 il sera élu président des Etats-Unis. Il a souligné le rôle militaire de la Résistance bretonne lors de la Libération, et le rôle civil tout aussi important de la Bretagne, avec l'installation des autorités provisoires prévues par le Gouvernement provisoire de la République française. Eisenhower a aussi évoqué le long calvaire de la Bretagne dont la plupart des villes libérées n'étaient plus que champs de ruines (Saint-Malo, Lorient, Brest, etc...).

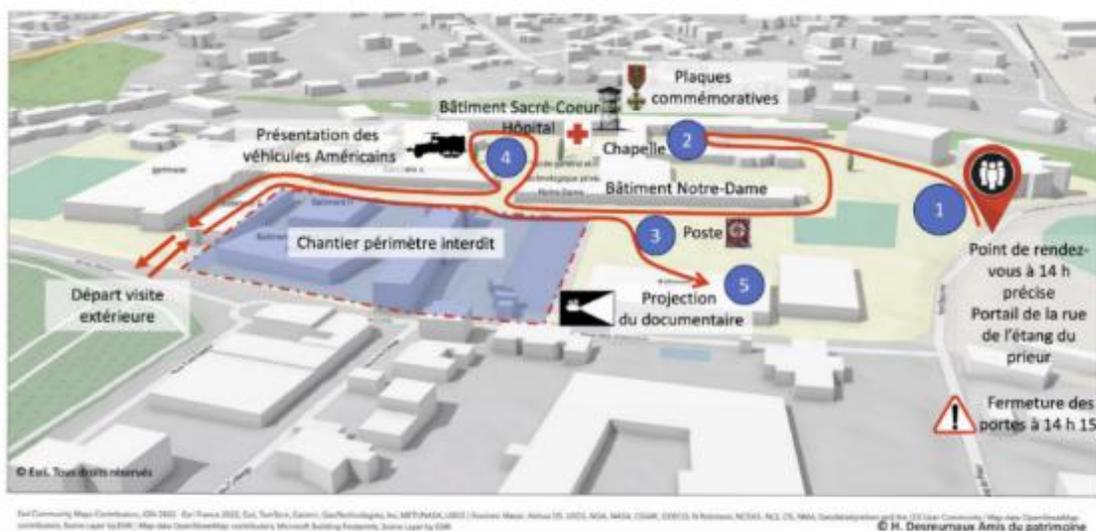
Trop peu de personnes savent l'implication des prêtres et des élèves de l'Institution Notre-Dame dans la Résistance et la Libération, entre 1941 et 1945. Or, ils étaient majoritaires parmi les 240 maquisards du maquis de Coat-Mallouen, faisaient partie du réseau Shelburn, cachaient des aviateurs, étaient agents de liaisons, cachaient des armes pour les Résistants, etc. En 2026, il était temps de remettre tout ceci en lumière.

La visite débutera par la chapelle de l'Institution Notre-Dame renfermant les témoignages de l'implication et les hauts faits de l'Institution Notre-Dame en tant qu'établissement, pendant la Résistance et la Libération de Guingamp.

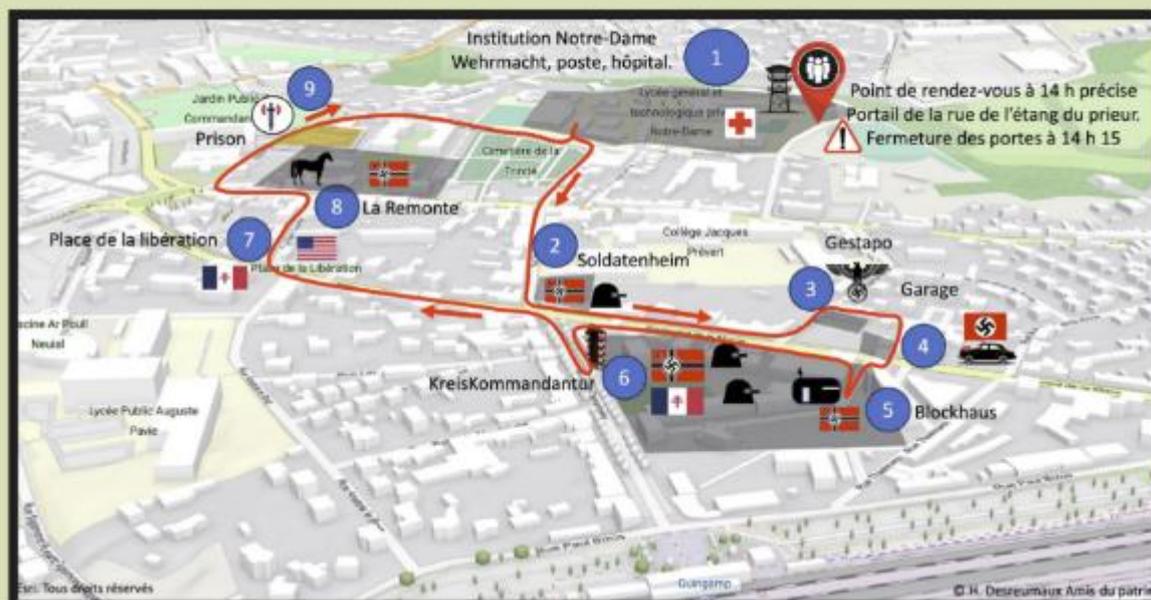
L'association de collectionneurs de véhicules militaires américains anciens ayant participé au Débarquement et à la Libération, 15th Cavalry History Brittany Group exposera trois véhicules. Puis, un documentaire de 55 minutes sur « Guingamp occupé – Guingamp libéré, l'Institution Notre-Dame » sera projeté et enfin, une déambulation commentée d'environ 1 heure vous sera proposée sur les traces de cette mémoire.

Les deux plans illustrant les circuits de déambulation patrimoniale ont été réalisés par Hubert Desreumaux, membre très actif de notre association.

Institution Notre-Dame : visite intérieure



Circuit de la déambulation 2025



Enfin, n'oublions pas les traditionnelle Journées Européennes du patrimoine, les 20 et 21 septembre 2025.

Notre ami Jean-Paul Rolland sera présent les samedi 20 et dimanche 21 septembre 2025 à Ploumagoar pour commenter l'exposition « Bistrot d'antan au coeur de nos hameaux ».

De mon côté, sollicitée par l'Agglomération, j'assurerai les visites de l'ancienne chapelle des Ursulines transformée en amphithéâtre, le samedi 20 septembre de 14h à 16h. L'exploit a été de donner une nouvelle vocation à cet espace vacant depuis des décennies, sans dénaturer les lieux tout en valorisant les matériaux de la construction originelle, pierre, bois et verre ; dans le respect de l'espace et de la lumière voulus par les concepteurs du XVIIe siècle.



Ci-dessous les liens vers les programmes de visites de la ville de Guingamp et de Guingamp-Paimpol-Agglomération :

<https://www.guingamp-paimpol-agglo.bzh/actualite/journees-europeennes-du-patrimoine/><https://22.agendaculturel.fr/festival/journees-du-patrimoine-guingamp.html>

Chers amis du patrimoine et de l'histoire, c'est ici que se termine votre lecture pour laquelle je vous remercie.

Au plaisir de vous pour l'un ou l'autre des événements cités ci-dessus.

Votre dévouée présidente,

Mona Braz